

Rencontre de Jeanne d'Arc et de Richemont avant la victoire de Patay

Après la délivrance d'Orléans, Jeanne d'Arc accueille le connétable de Richemont, futur duc de Bretagne : C'est la Bretagne qui arrive pour contribuer à la libération de la France.

Les donateurs sont 3 prêtres morbihannais, les frères Buléon.

Chapelle N.D. de Miséricorde : vitrail de saint Yves

Cette chapelle était sous le vocable de saint Yves avant d'être dédiée à N.D. de Miséricorde. Le vitrail a été offert par les prêtres du diocèse de Vannes dont saint Yves est le patron. Le vitrail nous montre un modèle de prêtre : au centre, le saint en costume d'official (juge ecclésiastique).

Autour, des scènes de la vie de ce saint breton de Tréguier (1253-1303) : ordination par l'évêque de Tréguier; prédication et 2 miracles mentionnés dans son procès de canonisation : le calice qu'il élève est auréolé de lumière; un pauvre lépreux qu'il a accueilli à sa table se révèle être le Christ.

Chapelle N.D. du Mené

Au-dessus de la porte donnant sur le cloître, **un vitrail présente 3 blasons** :

- celui de Bretagne ("d'hermines plain") avec la devise : plutôt la mort que la souillure.

- celui de Vannes ("de gueules à l'hermine passante d'argent cravatée")

- celui de Monseigneur Bécél (d'hermines à la croix d'azur") avec sa devise : foi et charité.

Chapelle saint Louis

"Saint Louis est le symbole de la royauté. Par son sens de la justice et de la charité envers les pauvres, il devient au XIXème siècle une figure-symbole à laquelle chrétiens et laïcs rendent hommage." (Martine Callias Bey, *Un patrimoine de lumière 1830-2000*)

Le vitrail illustre la vie de ce saint, roi de France de 1226 à 1270, en 10 séquences : Élevé par sa mère Blanche de Castille; en prière; servant les pauvres à table; rendant la justice; rapportant en France la couronne d'épines du Christ.

5 scènes se rapportent aux croisades : le débarquement à Damiette (5 juin 1249); prisonnier du sultan d'Égypte; la bataille de Mansourah (8 février 1250); enterrant les morts victimes de la lèpre devant Sidon; sa mort à Tunis le 25 août 1270.

Le donateur est M. Hubert.

Chapelle saint Patern et saint Mériadec

Le vitrail présente 2 évêques de Vannes :

Saint Patern, premier évêque de Vannes connu. Il fait partie des "sept saints" fondateurs de la Bretagne. Pour symboliser son évangélisation du pays vannetais, il est montré debout devant les restes brisés d'une statue de dieu antique.

Saint Mériadec a vécu au VIIème siècle et il est, selon la tradition, le 14ème évêque de Vannes. Il porte les pains miraculeux qu'il distribuait aux pauvres. Il aurait guéri une femme de sa surdité en agitant une cloche au-dessus de sa tête, d'où la vénération de la "cloche de saint Mériadec" ou "bonnet de saint Mériadec".

Les vitraux historiés de la cathédrale saint-Pierre de Vannes

CHRONOLOGIE

Les vitraux forment un bel ensemble de la fin du XIXème siècle. En effet ceux qui existaient au Moyen Age ont été détruits dans les années 1770 lors de la pose de la voûte de la nef et de la réfection du chœur. Ceux qui décorent aujourd'hui la cathédrale sont dus, pour leur quasi-totalité, à l'initiative de Monseigneur Bécél, évêque de Vannes de 1866 à 1897.

Entre 1875 et 1878, l'atelier des peintres-verriers Antoine Meuret et Frédéric Lemoine de Nantes a réalisé les vitraux historiés du chœur, des chapelles et des transepts, ainsi que les vitraux décoratifs des fenêtres hautes qui donnent des effets si surprenants de lumière à certaines heures. Seuls le vitrail de saint Pierre sur la façade est dû à un atelier du Mans et le vitrail de la chapelle des fonts baptismaux à l'atelier Lobin de Tours.

Dans la chapelle axiale – qui était alors la chapelle saint Vincent Ferrier – deux beaux vitraux consacrés à ce saint ont été ajoutés en 1885, dus à l'atelier d'Edouard Didron, peintre-verrier parisien.

Le Chanoine Buléon, curé-archiprêtre de la cathédrale de 1906 à 1934, a voulu à son tour enrichir la cathédrale de vitraux. Nous lui devons les 3 vitraux des années 1927-1928 qui sont l'oeuvre du maître-verrier angevin Roger Desjardins.

TECHNIQUE

La technique utilisée au XIXème siècle est celle du vitrail – assemblage de morceaux de verre tenus ensemble par des baguettes de plomb – associée à celle de la peinture sur verre. Les scènes sont plus lumineuses et peuvent occuper une grande surface comme un tableau. La sérigraphie permet la production "en série". La cathédrale compte ainsi des vitraux jumeaux en ce qui concerne la composition décorative.

ICONOGRAPHIE

Le XIXème siècle, avec Viollet-le-Duc comme chef de file, a redécouvert le Moyen Age; l'Église aussi, qui veut restaurer les valeurs de la Chrétienté. Dans la composition des vitraux, nous retrouvons des vitraux "façon Moyen Age" (personnages en pied, médaillons) ou "façon Renaissance" (vitraux-tableaux).

Les sujets choisis correspondent à la foi de l'époque, avec la dévotion au Sacré-Coeur et à Notre-Dame-des-Victoires. On y voit aussi un équilibre entre :

- l'Église universelle (saint Pierre, dédicataire de la cathédrale)

- la Nation (Clovis, saint Louis)

- la Bretagne (saint Yves, saint Vincent Ferrier, sainte Anne et le pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray, saint Patern et saint Mériadec, saint Gwenaël et la bienheureuse Françoise d'Amboise).

Les vitraux voulus par le Chanoine Buléon montrent ses sujets de prédilection :

- Le Christ sauveur : vitrail des victimes de la Grande guerre.

- La communion des enfants : première communion de la bienheureuse Françoise d'Amboise.

- La Bretagne chrétienne, symbolisée par le personnage d'Arthur de Richemont associé à Jeanne d'Arc (canonisée en 1920).

Les personnages sont reconnaissables à leurs attributs : l'auréole du saint, la mitre et la crosse de l'évêque, la couronne des rois et reines. Les 4 évangélistes sont représentés par un ange (saint Matthieu), un lion (saint Marc), un boeuf (saint Luc), un aigle (saint Jean).

Avant de parcourir la cathédrale en commençant par la droite, regardez le **vitrail du chœur** qui représente le **Sacré-Coeur**, don de Monseigneur Bécél.

Chapelle des Fonts baptismaux

Le vitrail évoque le baptême par différentes scènes : le péché originel; Jésus reconnu comme le Messie le jour de son baptême par saint Jean-Baptiste; le baptême du centurion Corneille; le baptême et l'onction de Clovis.

La donatrice est la Comtesse douairière de Courcy

Chapelle sainte-Anne

Le vitrail est en l'honneur de sainte Anne : au centre le couronnement de Sainte-Anne-d'Auray en 1868; en bas, 3 moments de la vie de sainte Anne et de la Vierge : annonce de la naissance de Marie, sa naissance et sa présentation au Temple.

Donateur Monseigneur Bécél.

Chapelle du Sacré-Coeur

Au centre du vitrail, apparition du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial (1673-1675) et vénération du Sacré-Cœur par le bienheureux Claude de La Colombière. Dans les médaillons, des scènes de la Passion du Christ.

Le vitrail a été payé par une souscription diocésaine.

Chapelle du bienheureux Pierre-René Rogue : vitrail de Notre-Dame-des-Victoires

Cette chapelle était celle de l'Archiconfrérie de Notre-Dame-des-Victoires. En effet, le curé de l'église Notre-Dame-des-Victoires à Paris créa en 1838 une archiconfrérie qui se répandit partout à travers le monde. Il y associa la "médaillon miraculeuse" apparue à sainte Catherine Labouré, rue du Bac à Paris en 1830.

Au centre figure la statue de Notre-Dame-des-Victoires surmontée du cœur de Marie transpercé de sept glaives; en dessous de la statue l'inscription latine peut se traduire par : "*Nous te saluons, reine, honneur de notre peuple; de l'ennemi protège-nous et reçois-nous à l'heure de notre mort*".

Les 2 lancettes latérales illustrent deux titres de Marie dans les litanies :

- À gauche, "*Refugium peccatorum*" : "*Refuge des pécheurs*" : le pécheur repentini est accueilli au ciel.

- À droite, "*Consolatrix afflictorum*" : "*Consolatrice des affligés*" : Marie reconforte une famille en pleurs.

Les donatrices, dont on voit les initiales AAH et TCH, sont deux dames Hervieu.

Chapelle de l'accueil spirituel et du sacrement du pardon :

Saint Gwenaël et de la bienheureuse Françoise d'Amboise

Ce sont deux personnages vénérés dans le diocèse de Vannes.

Saint Gwenaël, ermite breton du VI^{ème} siècle qui serait mort à Lanester et dont la cathédrale possédait des reliques. La rue voisine porte son nom.

La bienheureuse Françoise d'Amboise (1427-1485)

Veuve du duc Pierre II de Bretagne en 1457, elle fonde le couvent des carmélites du Bondon en 1463. Elle y prononce ses vœux en 1468 et en devient prieure en 1471. Elle est béatifiée en 1863.

Elle est représentée avec le lys de la virginité et portant une maquette d'église en tant que fondatrice d'une communauté religieuse.

Retournez-vous vers le fond de la cathédrale avant de poursuivre pour voir, au-dessus de l'orgue, une **rosace** où figure l'apôtre saint Pierre.

Transept sud : vitrail de saint Pierre

Dans le médaillon central, saint Pierre en pied, avec l'auréole, la crosse, les clefs.

Autour, différentes scènes de sa vie : l'appel par Jésus; la marche sur les eaux; l'institution à la tête de l'Église; le reniement; la guérison d'un paralytique; la libération par un ange de sa prison; la mort crucifié la tête en bas.

Donateur : chapitre des chanoines de la cathédrale.

Première communion de la bienheureuse Françoise d'Amboise

Par dérogation, la petite fille a pu faire sa première communion à l'âge de 5 ans à la cour du duc de Bretagne Jean V en 1432.

Passage de la chapelle axiale : vitrail des victimes de la Grande guerre

Communication entre le ciel et de la terre : le Christ accueille au paradis un soldat mort au combat.

Don de Mrs Kathleen Burke Peabody (1887-1958)

Chapelle axiale

au nord : saint Vincent Ferrier à la cour de France

Le dominicain saint Vincent Ferrier s'adresse au roi Charles VI, en présence du légat du pape et de la reine Isabeau de Bavière.

au sud : arrivée de saint Vincent Ferrier à Vannes le 6 mars 1418

Il est accueilli par le duc Jean V, sa femme Jeanne de France et l'évêque Amaury de La Motte.

Ces 2 vitraux ont été offerts par la Confrérie de saint Vincent Ferrier.

Transept nord : vitrail de saint Vincent Ferrier

Au centre, le saint apparaît comme l'ange de l'Apocalypse chargé d'annoncer le jugement de Dieu.

Autour, différentes scènes de sa vie : dès l'enfance il manifeste son goût de la prédication; il prend l'habit des dominicains; il enseigne; il prêche; il voyage monté sur un âne; il ressuscite un mort; il meurt entouré de ses frères dominicains à Vannes le 5 avril 1419.

Les donateurs sont le Comte et la Comtesse de Virel.